

Au pied du mur

Le photographe israélien Oded Balilty couvre pour la presse l'actualité de son pays. Dans un travail plus personnel, il s'interroge sur la construction du mur...

Né en 1979 à Jérusalem, l'Israélien Oded Balilty s'initie à la photographie entre 1998 et 2001, durant ses trois années de service militaire obligatoire. Devenu reporter, il couvre, notamment pour l'agence Associated Press, l'actualité brûlante de son pays, à commencer naturellement par les violences de la seconde intifada.

En marge de son travail à chaud, le photographe s'interroge avec un regard d'artiste sur la construction du mur de sécurité. «Ces 749 kilomètres de béton et de fils de fer barbelés qui racontent une histoire de méfiance et d'animosité entre deux peuples... J'ai vu cette barrière

naître et s'étendre, preuve matérielle d'une haine qui, jusque-là, pouvait uniquement se ressentir...»

Là, ce sont des footballeurs palestiniens qui tapent dans le cuir au pied du mur; ici, des adolescents qui dansent le hip-hop devant la paroi de 8 mètres de haut couverte de graffitis; plus loin, un berger qui fait paître ses moutons avec du béton comme seul horizon.

Des images sobres, en noir et blanc, alors qu'il travaille habituellement en couleur, des photos au cadrage éclaté pour mieux témoigner de l'absurdité de cette construction qui,

avant même d'être achevée, symbolise déjà la difficulté de la réclusion et le légitime espoir de paix et de liberté des deux communautés.

► **Along the Lines**, photographies d'Oded Balilty. Au Musée d'ethnographie de Neuchâtel jusqu'au 18 mars.



